

# Refaire le monde à Venise

Autor(en): **Catsaros, Christophe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **142 (2016)**

Heft 13-14: **15e Biennale d'architecture de Venise**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Refaire le monde à Venise

**A** force de s'intéresser aux architectures sans architecte, aux pratiques de *community empowerment* et de *guerilla urbanism*, la critique architecturale serait-elle en train d'oublier sa véritable raison d'être, l'architecture faite par des architectes ?

En mettant en avant sa dimension anthropologique et sociétale, l'architecture perd-elle de vue sa dimension usuelle, ou gagne-t-elle au contraire la dimension globale et politique dont la prive l'hypernormativité constructive ?

La fascination pour l'urbanisme informel et l'autoconstruction relève-t-elle d'une esthétisation du bidonville, ou au contraire d'une extension de l'architecture à l'intelligence collective ?

Atteignons-nous des sommets dans la schizophrénie, quand les grands groupes qui brassent des milliards en construisant des villes nouvelles se trouvent être les mêmes qui défendent l'écologie radicale et les « architectures pauvres » ?

Les réponses à toutes ces questions ne seront pas données dans cet éditorial pour la simple raison qu'elles se trouvent disséminées dans les différents textes de ce numéro spécial entièrement consacré à la 15<sup>e</sup> Biennale d'architecture de Venise.

Nous avons joué le jeu de l'argument et du contre-argument en apportant des réponses qui ne vont pas nécessairement toutes dans le même sens.

Quant à la Biennale, nous ne pouvons que vous recommander de consulter les programmes parallèles avant de vous y rendre, les principaux événements et conférences étant dispersés pendant toute la durée de l'événement.

Il est encore possible de participer à un workshop avec Daniel Grataloup et ses maisons bulles, les 9 et 10 septembre, ou d'écouter David Adjaye et Ellen Baxter le 25 novembre au Salon Suisse, ce programme de débats et de rencontres organisé en marge de pavillon national. Et il ne s'agit là que de quelques-unes des centaines de prises de parole programmées cet été à Venise.

Christophe Catsaros

The LafargeHolcim Awards have not only brought awareness, but have also raised the standard for how we deal with sustainability.

5<sup>th</sup> International LafargeHolcim Awards for sustainable construction projects. Prize money totals USD 2 million.

COMPETITION OPEN FROM JULY 4, 2016

[www.lafargeholcim-awards.org](http://www.lafargeholcim-awards.org)

LafargeHolcimAwards

Alejandro Aravena dans une publicité du groupe LafargeHolcim